

CHANT

Les soldats ont enchaîné tes mains (H 127-2)

Les soldats ont enchaîné tes mains, qui de nous ne s'est enfui ?
Vers tes juges seul tu as marché, qui de nous ne s'est enfui ?

R/ : Ô Seigneur, pardonne à ton peuple,
Ô Seigneur pardonne à ton peuple,
Ô Seigneur pardonne-nous.

Tu comptais sur un soutien d'amis, qui de nous t'a défendu ?
Ton regard cherchait un peu d'appui, qui de nous t'a défendu ?

Ton visage était couvert de sang, qui de nous t'a consolé ?
Et les larmes remplissaient tes yeux, qui de nous t'a consolé ?

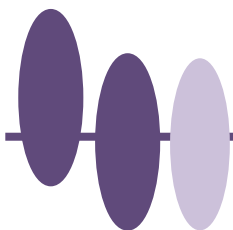
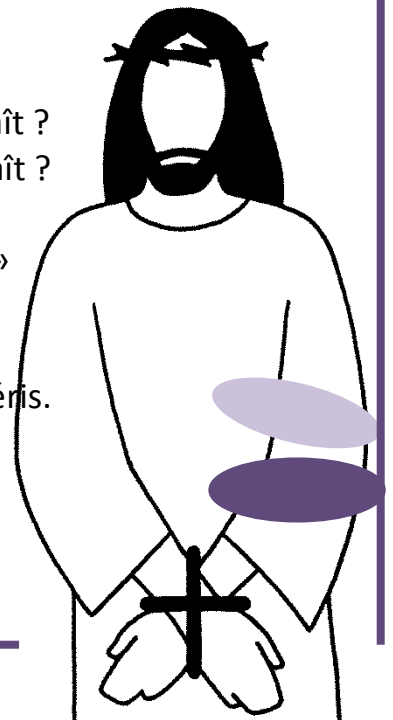
Quand le fouet a déchiré ta peau, qui de nous a protesté ?
Quand les clous ont transpercé tes mains, qui de nous a protesté ?

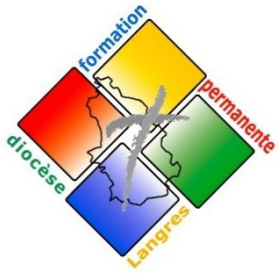
Tes épaules se courbaient si bas, qui de nous t'a secouru ?
Jusqu'au bout, tu as porté la croix, qui de nous t'a secouru ?

Aujourd'hui le pauvre crie et meurt, qui de nous te reconnaît ?
Sur la terre coule encore ton sang, qui de nous auteur te reconnaît ?

Le soldat a reconnu ta voix : « Oui c'est toi le Fils de Dieu ! »
Le voleur t'a demandé pardon : « Oui c'est toi le Fils de Dieu ! »

Par ta mort, tu as vaincu la mort. Par tes plaies, tu nous guéris.
Et ton sang nous a rendu la vie. Par tes plaies, tu nous guéris.





PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

« Pilate & Jésus... »



Service de **Formation Permanente**

8, Rue des chalets – 52000 **CHAUMONT**

 : formation@catholique-hautemarne.ccf.fr

Il y a sept ans, Pierre-Marie Abadie a été sélectionné pour être jurés d'assises. Il rappelle le processus - plutôt long - qui s'engage lorsqu'on est sélectionné pour être juré d'assises. Chaque année, ils sont des centaines à être tirés au sort sur les listes électorales, pour « *juger en leur âme et conscience* » leurs concitoyens.

Il raconte la « *satisfaction* », voire la fierté, qu'il a éprouvée en apprenant qu'il serait juré d'assises au procès. Mais rapidement viennent les doutes. « *On part de la satisfaction - vous avez été sélectionné pour être juré, exercer un pouvoir, il y a une flatterie de l'ego. Et, d'un coup, vous êtes soumis à un doute. On se dit : 'je ne suis pas formé pour exercer ce pouvoir, je ne vais pas savoir, j'ai vu des tas de procès à la télé, au cinéma, mais que se passe-t-il en vrai ?' Satisfaction, doute et peur vous animent* », confie l'ancien juré. Face à ces doutes, très peu de conseils sont donnés en amont du procès.

témoignage

Jean-Marie Abadie a dû pourtant juger une affaire particulièrement éprouvante. Et son expérience se révélera douloureuse. « *Le juré va faire l'expérience de la vision de la souffrance extrême. Tout le monde souffre dans une cour d'assises, dans un prétoire. Moi j'ai souffert presque tout le temps : j'ai vu le spectacle de la souffrance humaine, surtout quand on a mis à nu l'accusé, qu'on l'a déshabillé dans sa personnalité* », se souvient-t-il. Tout cela sans compter les moments encore plus crus. « *Beaucoup de jurés m'ont avoué, moi le premier, avoir fermé les yeux devant certains documents. Je le reconnais, j'ai fermé les yeux* », confie Pierre-Marie Abadie.



Le juré est victime d'un choc traumatique. Oui, vraiment ! Il est témoin des souffrances dont on a parlé, et il a exercé un pouvoir terrifiant, celui de juger. « *L'exercer est très difficile* », assure-il. Selon lui, l'après-procès est particulièrement difficile à gérer. « *Pour l'anecdote, j'ai eu envie d'enlever un vêtement. L'avocat, quand il a fini de plaider, il enlève sa robe, le magistrat aussi. Le juré, quand il se retrouve seul, il a envie de se dessaisir du vêtement qui accompagnait les pouvoirs qui lui étaient donnés. C'est un moment de grande solitude.* »



J.-M. Basquiat - *Earth*

PRIER avec

Philippiens 2, 6-11

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes,
reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :
« *Jésus Christ est Seigneur* »
à la gloire de Dieu le Père.

lecture de l'Évangile selon Matthieu, par saint THOMAS D'AQUIN

Les grands prêtres l'accusaient de beaucoup de choses, à savoir, de renverser la loi et de se dire roi. PILATE ne se soucia pas de s'enquérir de la transgression de la loi, mais plutôt de ce qui semblait atteindre sa majesté, à savoir : « *Es-tu le roi des Juifs ?* » Car on lit en Jean **19**, 12 : *Quiconque se dit roi va à l'encontre de César. [...]*

MATTHIEU dit donc : « *Tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien* ». MATTHIEU garde le silence au sujet des accusations, mais LUC en parle en **23**, 1sq. Telle est la coutume des évangélistes : ce que l'un omet, l'autre le raconte. On dit donc à cet endroit qu'il séduisait les foules, etc., et qu'il interdisait de verser le tribut à CESAR. On affirmait aussi qu'il se disait roi. Or, cela était faux compte tenu de son intention, car ils entendaient cela d'un royaume temporel. Mais JESUS dit en Jean **18**, 36 : *Mon royaume n'est pas de ce monde* ». Mais le Christ NE RÉPONDIT RIEN. Alors s'accomplit ce qui est dit par Isaïe **53**, 7 : « *Il se tait comme un agneau devant ceux qui le tondent, et il n'ouvrira pas la bouche* ». Et en Isaïe **42**, 2 : « *Vous n'entendrez pas sa voix au dehors.* »

« *Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ?* » En premier lieu, l'incitation à parler est présentée : Tu n'entends pas, etc.? PILATE disait cela parce qu'il voulait le relâcher, car ses accusateurs étaient aussi les témoins. Mais JESUS ne voulut pas répondre. Pourquoi ne répondait-il pas ? Du point de vue du CHRIST, la raison peut avoir été qu'il ne voulait pas refuser sa passion : en effet, il aurait pu la refuser en parlant. Il ne voulait donc pas parler. « *Il s'est offert parce qu'il l'a voulu* » (Isaïe **53**, 7). De même, [il se taisait] afin de nous donner un exemple, car alors qu'on lui adressait des malédictions, lui n'adressait pas de malédictions. C'était aussi parce que les Juifs avaient vu tant de signes qu'ils auraient pu se convertir. Il les jugeait donc indignes. Siracide **32**, 6 : « *Là où on n'écoute pas, ne verse pas ta parole !* » Il faut remarquer qu'il parle sur beaucoup de sujets et que sur beaucoup il se tait, parce que s'il parlait toujours, il se justifierait, et s'il se taisait toujours, il paraîtrait entêté. Parfois donc il répond à PILATE, et parfois non. Mais aux Juifs il ne répond jamais, car PILATE était dans l'ignorance : il disait donc parfois la vérité ; mais les Juifs étaient obstinés. [...]

« *Quel mal a-t-il donc fait ?* » Ici, PILATE allègue l'innocence de JESUS, avec l'intention de le libérer, comme s'il recourait à ce qui est dit en Jérémie **2**, 5 : « *Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi ?* » Et Jean **8**, 46 : « *Qui d'entre vous me convaincra de péché ?* »

« *Pilate voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule* ». C'était la coutume que, lorsque quelqu'un voulait montrer qu'il était innocent, il se lavait les mains. C'est ce que PILATE fait. Il dit donc : « *Je suis innocent du sang de cet homme* », etc. De la même façon, on lit en Psaume **25**, 6 : « *Je me laverai les mains au milieu des innocents* ». Et vraiment, PILATE aurait été innocent s'il avait persisté dans la sentence par laquelle il déclarait que JESUS était juste. « *Cela vous regarde !* », à savoir, ce qu'il doit vous arriver. Ainsi, il est dit en Jean **18**, 31 : « *Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi !* »

Étape 1

Des paroles dans nos vies :

- Ce avec quoi je suis d'accord...
- Ce qui m'interroge...
- Ce avec quoi je ne suis pas d'accord...

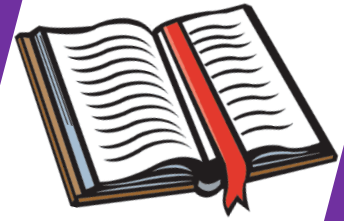
Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

Étape 2



Lecture de l'Évangile selon Saint MATTHIEU, au chapitre 27, versets 1-2 et 11-26.
(Bible traduction officielle liturgique)

¹ Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. ² Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

¹¹ On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « *Es-tu le roi des Juifs ?* » Jésus déclara : « *C'est toi-même qui le dis.* » ¹² Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. ¹³ Alors Pilate lui dit : « *Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ?* » ¹⁴ Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné.

¹⁵ Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

¹⁶ Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas ¹⁷ Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « *Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ?* » ¹⁸ Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

¹⁹ Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « *Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.* » ²⁰ Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. ²¹ Le gouverneur reprit : « *Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?* » Ils répondirent : « *Barabbas !* »

²² Pilate leur dit : « *Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ?* » Ils répondirent tous : « *Qu'il soit crucifié !* » ²³ Pilate demanda : « *Quel mal a-t-il donc fait ?* » Ils criaient encore plus fort : « *Qu'il soit crucifié !* » ²⁴ Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « *Je suis innocent du sang de cet homme: cela vous regarde !* » ²⁵ Tout le peuple répondit : « *Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants !* » ²⁶ Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

→ Temps d'écho à la Parole



Je partage un mot, une phrase qui me touche...



Nous regardons ce que nous dit le texte...

- Quels sont les acteurs, les lieux de la scène ?
- Préciser le rôle et les sentiments de chacune des parties en cause : les juifs, Pilate, la foule, Jésus...



Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ?

Comment cet évangile rejoint mon quotidien ?

Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ?

Ce que j'ai découvert...

À quelle conversion je me sens appelé ?

Teamwork!



Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres....

